

mois d'août, se sentant plus souffrante que jamais, elle se recommanda à sainte Anne et promit une neuvaine en son honneur et de plus de faire brûler une lampe devant la Sainte Face pendant neuf vendredis. Le soir même du jour où elle fit cette promesse, elle se sentit tout à coup guérie, et depuis elle a repris son ouvrage et ne s'est plus aperçue de sa maladie.

Madame Ludger Lamarre, qui depuis plusieurs années avait une santé fort délicate, commença, en novembre 1893, à perdre le peu de forces qu'elle avait. En janvier dernier, la grippe la prit et la mit aux portes du tombeau. Elle était si faible qu'elle ne pouvait remuer seule la tête sur son oreiller. Dans cette extrémité, elle promit un pèlerinage à la Bonne sainte Anne. Elle reprit un peu de vigueur et put laisser le lit. Mais elle resta dans un état bien pitoyable. Le 16 juillet dernier, elle fit le pèlerinage promis et revint de la Bonne sainte Anne à peu près dans le même état. Mais aussitôt après son retour elle sentit ses forces et sa santé lui revenir si rapidement qu'au bout de huit jours elle put reprendre ses occupations. Et depuis lors elle fait tout son ouvrage et se porte mieux que depuis plusieurs années.—T. M. L., Ptre.

16 octobre 1894.

STE-GERMAINE.—En janvier dernier, la grippe accompagnée d'une inflammation de poumons me conduisit aux portes du tombeau. Déjà les derniers sacrements m'avaient été administrés et l'on attendait ma mort à chaque instant, lorsque mon épouse promit de faire chanter une grand'messe en l'honneur de sainte Anne et de faire insérer ma guérison dans les Annales, si elle l'obtenait. Aussitôt je commençai à aller mieux et je fus complètement guéri en peu de temps.

Nous avons accompli la première partie de notre promesse ; veuillez donc insérer cette guérison dans